

L'IMAGERIE RELIGIEUSE

DÉPUIS quelques temps on s'occupe beaucoup de la musique d'église ; plusieurs écrivains ont mené et mènent encore une vigoureuse campagne pour la défense des vrais principes et des saines traditions de l'art chrétien. Je m'étonne que personne ne se soit occupé d'une autre branche de ce grand art qui n'est pas moins en péril et dont le salut semble exiger d'aussi vigoureux efforts.

Connaissez-vous en effet rien de plus pitoyable que les choses rouges, bleues et blanches, décorées par le peuple du nom pompeux de « gravures », étalées aux devantures des papetiers et des épiciers, — car tout le monde fait ce commerce, — et dont chaque année les enfants inondent leurs amis aux époques de la première communion.

Certes, je ne voudrais pas supprimer l'imagerie populaire ; cette imagerie a une trop haute importance, aussi bien au point de vue artistique qu'au point de vue religieux. Elle peut, si elle est noble, simple et sérieuse, devenir un puissant auxiliaire du sentiment chrétien, élever l'âme et se présenter la traduction vivante du grand mot de l'Évangile : *Pauperes evangelizantur*, les pauvres sont évangélisés. Mais je voudrais que l'imagerie religieuse gardât le sens des choses saintes, et que les pauvres fussent évangélisés avec sérieux et respect. Or, plus nous allons, moins les « artistes » et les éditeurs se travaillent de ce souci. Ils ont commencé par le médiocre, hier ils étaient dans le banal, aujourd'hui ils nagent dans le pire, en pleine sottise ; où seront-ils demain ?

Léon Gautier, qui était un très érudit et en même temps un très spirituel écrivain, a mis, dans ses *Lettres d'un catholique*, un chapitre charmant « contre certaines images ». Chemin faisant, il donne la description de plusieurs de ces machines, et il y en a vraiment de fort réussies. Il parle du cœur surmonté d'un chandelier représentant le bon exemple ; du jeune homme écrasant des chenilles, figure du divin Jardinier ; des oiseaux enrubannés comme les moutons de Mme Deshoulières, des colombes plongeant dans la mer, montant en bateau, grim pant aux échelles, etc., etc. En lisant ces descriptions, quand j'étais